
La Réforme de l'enseignement ne constitue pas une spécialité française. Il n'est point d'Etat qui n'échappe à une reconsidération de l'enseignement à la suite de la révolution industrielle et économique de ces dernières années. Il peut donc être intéressant de relever comment les législateurs et l'opinion publique des différents pays réagissent aux vrais problèmes de l'heure : assurer un enseignement laïque et polytechnique dans une école dont la base doit être un tronc commun, si l'on veut éviter la ségrégation sociale et égaliser les chances.

Au centre de l'Europe, l'Autriche est un test. La guerre lui a fait subir une double influence : occidentale et russe. Bien qu'appartenant au bloc occidental elle n'a pas hésité à opter pour une **éducation polytechnique**, terme interdit dans l'Allemagne d'Adenauer, où l'on a peur d'imiter en quoi que ce soit les institutions scolaires de la République Démocratique Allemande.

En pédagogie, l'Autriche a de vieilles lettres de noblesse qui datent du début du siècle et auxquelles notre ami Dottrens a consacré une longue étude (*L'éducation nouvelle en Autriche* - Delachaux éditeur, 1927). Mais il s'agit là d'expériences se limitant à la capitale et bénéficiant d'une opinion nourrie de la pensée socialiste. La campagne - et l'Autriche est avant tout un pays agricole pauvre - afficha de tout temps un attachement profond à l'école confessionnelle et à l'éducation basée sur l'autorité du maître et l'obéissance docile des élèves. Ce conservatisme explique que la législation scolaire de 1869 soit encore en vigueur jusqu'à ces derniers mois. En annexant l'Autriche, Hitler lui avait

imposé en 1938 le système scolaire du Gross-deutschland. On le répudia en 1945, mais il fallut 17 ans de projets et de discussions pour faire aboutir un projet qui contient quatre détails vraiment révolutionnaires étant donné les traditions autrichiennes :

1) l'enseignement spécial devient obligatoire pour les enfants arriérés.

Jusqu'à présent, comme c'est encore le cas en France, les parents pouvaient refuser d'envoyer leur enfant dans un établissement de perfectionnement. Mais la vanité ou la négligence familiale faisaient de leur héritier un infirme mental définitif. Dorénavant, l'assistance à un enfant handicapé revêt un caractère obligatoire.

2) la liberté de pensée des adolescents est respectée.

C'est le premier système scolaire confessionnel dans le monde, où dès l'âge de 14 ans, les élèves peuvent demander eux-mêmes à être dispensés de l'enseignement religieux alors qu'ailleurs cette dispense ne peut être sollicitée que par les parents. Dans les établis-

sements techniques, cet enseignement n'est qu'une option parmi les matières à option, et non plus un enseignement de base obligatoire et privilégié, comme dans les pays d'Europe occidentale (à l'exception du nôtre). Dans l'enseignement public, les écoles du premier degré ne seront plus confessionnelles mais interconfessionnelles. C'est là un pas très sérieux vers un enseignement de type laïque.

3) *l'année polytechnique*, la neuvième (de 15 à 16 ans) pour les élèves s'orientant vers un métier fait une large place aux visites d'usines, aux entretiens avec les orienteurs professionnels, aux matières à option (atelier, dactylo, langues étrangères). On évite ainsi la brutale insertion dans le monde du travail d'adolescents n'ayant en aucune occasion d'opter en connaissance de cause pour un métier, ni de se familiariser avec l'univers sociologique de l'atelier ou de l'usine. Cette

année polytechnique ne comprend pas de stages réels (comme en RDA ou en URSS), elle n'est pas commune à tous les élèves (mais seulement aux moins doués qui abandonnent leurs études à 16 ans au lieu de le faire à 18 ans). C'est une année de transition et non de brassage comme dans les Républiques Populaires.

4) *l'enseignement obligatoire est gratuit*. Cette gratuité s'étend aux repas scolaires, aux fournitures classiques et au ramassage.

En Europe, l'Autriche compte plutôt parmi les nations économiquement faibles. Elle a connu les brimades de l'annexion, le démantèlement des usines et l'occupation sans bénéficier autant que l'Allemagne de l'aide américaine. Elle a donc quelque mérite à rajeunir ses structures scolaires.

R. Ueberschlag

DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE :

- Vous avez un enfant 15,00 F.
Elise et Célestin Freinet
- Les dits de Mathieu 6,85 F.
C. Freinet
- L'éducation du travail 15,00 F.
C. Freinet
- Essai de psychologie sensible
appliquée à l'éducation 4,00 F.
C. Freinet



Toutes commandes à C.E.L. - B.P. 282 Cannes - C.C.P. Marseille 115.03